

manisme a depuis longtemps passé les Alpes et notre pays devient un terrain fécond en savants et en beaux esprits.

L'étude sur la vie et les collections de Fulvio Orsini nous reporte en plein xvi^e siècle alors que des chefs-d'œuvre en tous genres ont été produits, tableaux, statues, livres et gravures. L'imprimerie est arrivée presque en naissant à son plus haut degré de perfection. De plus, le goût de l'antiquité est devenu si fort que de toutes parts on s'empresse à en rechercher les débris et grâce à Dieu ils sont encore nombreux à cette époque. Le vieux sol romain est fouillé avec avidité et l'on en retire des merveilles. Les inscriptions à elles seules donnent une série de textes si considérable que leur étude va constituer une science nouvelle : l'épigraphie.

Né en 1529 Fulvio Orsini fit son éducation auprès des papes et contracta dès son enfance le goût pour les monuments anciens et les médailles... puis il entra au service de la famille Farnèse comme bibliothécaire et secrétaire. Tout en collectionnant pour eux, il réunissait aussi pour son compte beaucoup d'objets précieux. Sa vie studieuse se partageait entre ses fonctions au Palais Farnèse et dans les commissions vaticanes, car dès l'année 1591, il avait été nommé cardinal. Suivant M. de Nolhac, Orsini a eu le mérite d'introduire dans l'érudition philologique les informations archéologiques. Parmi ses œuvres les plus remarquables je signalerai ses *Imagines et elogia virorum illustrium*, son ouvrage de numismatique sur les familles romaines, la publication des fastes consulaires, sans compter plusieurs éditions d'auteurs anciens dont quelques-uns jusque-là inédits. P. de Nolhac a eu la bonne fortune de trouver à la Bibliothèque Ambrosienne à Milan l'inventaire des riches collections du savant romain, et la joie de constater qu'elles